

[Text]

the actual detailed investigation would be fewer again because you can satisfy a lot of these requests once you get into a dialogue with the person and carry out some of the preliminary tests.

Mr. Peters: When you find a tap do you always remove it?

Mr. Fahey: Yes.

Mr. Peters: Always?

Mr. Fahey: Yes.

Mr. Peters: Police or otherwise?

Mr. Fahey: Yes.

The Chairman: Mr. Fahey we were told that you were requested to make an investigation here on the installations of your telephone system servicing members of Parliament. Have you during the course of these investigations found any of these wiretapping devices?

Mr. Fahey: We have not found any wiretapping devices in the Parliament complex or on the government telephones, put it that way.

Mr. Benjamin: You mean you checked all the circuits?

Mr. Fahey: We have not checked all the services. We have had three requests by your own security people to make investigations over the past few years. Maybe if I just get them out here I can indicate a little more accurately what the situation is.

In 1964, there was a minor investigation involving one telephone number and a few telephones in several rooms and nothing was found. In 1966, we had another request and we checked. All terminals and cables were checked in the Center and West Blocks. Nothing was found. In 1971, the Center and West Block equipment rooms and cables were checked and six members' telephones were checked. These were specific requests to go over their particular lines right from the telephone back. Nothing was found. Now I would like to emphasize that those investigations are only good at the time they are carried out.

Mr. Benjamin: There could be one the next day.

Mr. Fahey: That is right.

Mr. Peters: There was a tap made once. We had our own telephone people at that time. We indicated to one of them how easy it was to tape record any conversations and I showed him how it was done and so I know. That kind of situation has been corrected by moving the distribution blocks, but it was a very simple proposition under the old system because the sixth floor block was in my office.

The Chairman: No more questions. Well, thank you very much Mr. Fahey, and your assistant. I think the information you have given us is very interesting and on behalf of all members here I thank you so much for having brought it to our attention.

Mr. Fahey: It has been my pleasure.

The Chairman: Well, gentlemen, we have no further business unless you require to report to the House to make any other suggestions. We have exhausted our inquiry and I am in your hands to decide what, if any further action, you would like the Committee to take. Mr. McBride.

[Interpretation]

détaillées serait encore plus petit parce que vous pouvez résoudre bien des cas tout simplement en prenant contact avec la personne et en effectuant les tests préliminaires.

M. Peters: Si vous découvrez une table d'écoute, est-ce que vous l'enlevez sur-le-champ?

M. Fahey: Oui.

M. Peters: Toujours?

M. Fahey: Oui.

M. Peters: Est-ce la police qui l'enlève?

M. Fahey: Oui.

Le président: Monsieur Fahey, on nous a dit que vous avez dû faire une enquête et examiner le réseau téléphonique gouvernemental qui dessert les députés. Au cours de vos recherches, avez-vous découvert des tables d'écoute?

M. Fahey: Nous n'en avons trouvée aucune ni dans les édifices parlementaires ni sur le réseau téléphonique du gouvernement.

M. Benjamin: Avez-vous vérifié tous les circuits?

M. Fahey: Nous ne les avons pas tous vérifiés. Nous avons reçu trois demandes de notre personnel de sécurité, et ce depuis quelques années. Peut-être qu'en les décrivant, la situation vous sera plus précise.

En 1964, il y a eu une petite enquête impliquant un numéro de téléphone et quelques appareils téléphoniques placés dans plusieurs locaux: on a rien découvert. En 1966, nous avons reçu une autre demande d'enquête à laquelle nous avons répondu. Nous avons vérifié toutes les têtes de lignes et tous les câbles des édifices de l'Ouest et du Centre. On n'a rien découvert. En 1971, les salles de matériel et les câbles des édifices de l'Ouest et de Centre ainsi que les téléphones de six députés ont été vérifiés. Ces demandes de vérification de leur ligne privée, depuis la centrale jusqu'à leur appareil, étaient particulières. Mais on n'a rien découvert. Je voudrais insister sur le fait que ces enquêtes ne sont valables qu'à l'époque où elles sont menées.

M. Benjamin: Il pourrait aussi bien y en avoir une demain.

M. Fahey: C'est exact.

M. Peters: Il y a déjà eu un enregistrement de conversation téléphonique. Nous avons nos propres préposés au téléphone à cette époque. Nous avons montré à l'un d'entre eux comme il était facile de faire un tel enregistrement. On a alors pu remédier à cette situation en déplaçant la centrale, car avec l'ancien système cela était facile parce que la centrale du 6^e étage était dans mon bureau.

Le président: Il n'y a plus de questions? Bien. Je remercie monsieur Fahey et son adjoint. Je crois que les renseignements que vous nous avez donnés sont très intéressants; et au nom des députés ici présents je vous remercie de nous les avoir communiqués.

M. Fahey: Ce fut un plaisir.

Le président: Nous n'avons pas d'autres questions à moins que vous ne souhaitiez faire rapport à la chambre afin de faire d'autres propositions. Nous avons terminé notre enquête et je m'en remets à vous pour décider si le Comité doit prendre toute mesure ultérieure. Monsieur McBride.